

L'ARCHE *Editeur*

**Ewald PALMETSHOFER**

Hamlet est mort. Gravité Zéro

Traduit par  
Laurent Muhleisen

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

**hamlet est mort.  
gravité zéro.**

de

Ewald Palmetshofer

*Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen*

**©L'ARCHE EDITEUR**

**Pour les droits de représentation, s'adresser à :**

**L'ARCHE Editeur**

**86, rue Bonaparte**

**75006 Paris**

**tel : 00 33 1 46 33 45 44**

**fax : 00 33 1 46 33 56 40**

**contact@arche-editeur.com**

Copyright Fischer Verlag, Francfort sur le Main, 2007  
L'Arche, Paris, pour la traduction française, 2008



## Quand quelqu'un parle, il fait plus clair.

### Personnages

Kurt un père  
Caro une mère  
Oli un bon copain  
Mani un fils  
Dani une fille  
Bine\* une bonne copine

Les passages décalés vers l'intérieur indiquent qu'on s'adresse à un autre personnage. Cela n'implique par forcément qu'on lui parle directement, simplement, les différences d'adresse doivent être marquées par des différences de jeu. Les blocs de répliques indiquent que l'adresse à l'autre est d'autant plus marquée. Des décalages à l'intérieur d'un bloc indiquent un retour à la ligne obligatoire ; dans ces cas, il faut respecter le contexte. Les scènes doivent s'enchaîner, sans pauses. Les changements de scène, c'est-à-dire leur numérotation, ont une simple valeur de structuration de la pièce.

L'écriture de cette pièce a bénéficié du soutien du projet « Wiener Wortstaetten », destinés aux auteurs dramatiques. Remerciements à Bernhard Studlar, Hans Escher, Wolfgang Stahl et Maria Wlassow, ainsi qu'à mes collègues de la seconde édition des Wortstaetten, avec lesquels j'ai pu discuter de mon travail pendant plusieurs mois. Pour d'innombrables personnes et pour une seule. Parce que les axes ont tourné.

\* Le « e » final de Bine doit être accentué

( )

- DANI et maintenant ?
- est-ce que quelqu'un pourrait enfin  
je veux dire  
est-ce que quelqu'un peut commencer, là  
peut-être
- CARO qu'est-ce que c'est que cette saloperie de putain de bordel
- DANI est-ce que quelqu'un pourrait enfin commencer
- CARO une sacrée saloperie de bordel tout ça
- KURT donc un commencement  
un changement de système  
ce n'est hélas que le passage d'un système à un autre
- DANI pardon  
est-ce que quelqu'un pourrait enfin  
ah non pas moi
- KURT et baiser avec quelqu'un d'autre, c'est exactement ce genre de changement de  
système de merde  
qui en réalité n'en est pas un  
bref théoriquement il faudrait réinventer la baise
- CARO quelle saloperie de bordel
- KURT sauf que là moi je ne suis pas pour la théorie
- DANI tu vas commencer oui
- MANI putain  
vous allez fermer vos gueules, tous, oui
- MANI Si l'on tient compte des circonstances, si on les considère dans leur ensemble,  
bon, c'est un terme de merde, « circonstances », « situation », donc si l'on  
considère la situation dans son ensemble, après analyse approfondie, la chose  
s'impose à nous dans toute son évidence, deux points, le ciel est une machine
- DANI allez vas-y commence s'il te plaît
- MANI putain mais c'est ce que je fais
- MANI Donc. Après analyse, une putain d'analyse approfondie de la situation actuelle,  
globale, s'entend, parce qu'il faut quand même répondre à une certaine  
exigence, une exigence globale dans l'analyse, même s'il s'agit là bien sûr  
plutôt d'une analyse à petite échelle, je veux dire relevant de la sphère

personnelle et privée, plutôt locale et particulière je veux dire, après analyse approfondie de la situation. Noyau de la thèse de l'analyse approfondie de la situation globale, deux points, le ciel est une machine.

BINE enfin, moi je crois que c'est avec Hannes

OLI oui moi aussi je crois que c'est avec Hannes  
que ça a je veux dire commencé

BINE oui ça a vraiment commencé avec Hannes

OLI avec Hannes pour nous deux en tout cas

BINE d'ailleurs on n'avait plus aucun contact avec eux

OLI non, jusqu'à cette histoire avec Hannes plus le moindre,  
avec eux

BINE et c'est pour ça que c'est avec Hannes que

OLI puisqu'avant on n'avait plus aucun contact

BINE je veux dire, avec elle et lui  
et c'est là que ça a commencé je dirais

MANI je vous ai dit de fermer vos

MANI Le ciel est une machine. Développement de la thèse,  
deux points

OLI oui, et c'est là que ça a commencé

MANI Depuis que Dieu est mort, le ciel est vide, mais pas tout à fait, disons presque vide, le ciel, et c'est pourquoi on peut dire, selon une topographie générale du ciel, que certes le ciel est vide, mais qu'en tant que tel, en tant que ciel vide, le ciel est une machine, le ciel est vide mais une machine et cette machine, qu'est le ciel, cette machine distribue des numéros. Thèse numéro deux, deux points, le ciel est une machine et distribue des numéros. Comme une agence. Il faut se le représenter comme ça. Le ciel est comme une agence. Comme l'Agence Nationale pour l'Emploi par exemple, non, comme la machine de l'Agence Nationale pour l'Emploi et elle te distribue un numéro. A l'agence, tu tires de la machine dans la salle d'attente un numéro et au ciel c'est à peu près la même chose. Et quand le ciel te distribue un numéro, on peut te prendre en compte. Tu es pris en compte quand tu as un numéro. Quand le ciel te distribue un numéro, la machine, tu es pris en compte, on peut te prendre en compte, tu joues un rôle dans le calcul général de la situation actuelle, dans l'économie de l'avenir, dans la comptabilité globale du présent et dans le bilan tiré à la fin de toutes les opérations, à la fin des temps, à la fin du monde, quand le ciel, quand la machine te distribue un

BINE            en tout cas c'est vraiment par hasard  
                  que, chez Hannes, on les a

DANI            on merde sur toute la ligne là  
                  personne d'autre le remarque, dites,  
                  qu'on merde sur toute la ligne là

OLI             oui, vraiment par hasard que tous les quatre

CARO            qu'est-ce que tu veux dire par « tous les quatre » ?

BINE            enfin moi je dirais, que c'est chez Hannes,  
                  quand tous les quatre, chez Hannes

CARO            oui enfin  
                  il se trouve qu'ici je suis la mère et que je pensais que tout  
                  commençait toujours avec les mères  
                  mais on n'est pas là pour la théorie  
                  n'est-ce pas

KURT            non  
                  on l'est pas

CARO            alors on va peut-être les laisser, tous les quatre, non

KURT            et parce qu'ici je suis le père, je dis « bonne chance » bien sûr

DANI            est-ce que maintenant quelqu'un pourrait enfin  
                  je crois que ça va me faire exploser la tête  
                  est-ce que quelqu'un pourrait commencer, là,  
                  peut-être

(1)

BINE            Dani, salut  
                  dis donc  
                  mais c'est  
                  bon sang  
                  toi ici  
                  mais c'est pas vrai

DANI            Bine, salut

BINE            Dani  
                  mais c'est pas vrai

DANI            Bine  
                  ça alors  
                  mais c'est vraiment  
                  salut Bine

BINE            Oli, regarde qui est là  
                  regarde, Dani et  
                  mais c'est pas vrai  
                  Mani est là aussi  
                  Oli, regarde, Mani  
                  Mani, salut

MANI            salut Bine

BINE            Oli, regarde  
                  Mani, salut

OLI             Salut Mani  
                  ça alors mais quel hasard

MANI            Salut Oli  
                  Bine, salut  
                  super  
                  toi  
                  vous

BINE            Mani, salut

                  bon  
                  on va peut-être arrêter avec les saluts  
                  vraiment j'y crois pas

                  salut vous  
                  quel hasard  
                  c'est dingue

j'y crois pas

MANI           oui, moi non plus  
Bine, Bine, c'est vraiment

OLI            vous êtes venus exprès pour  
je veux dire  
pour Hannes  
venus exprès ?

MANI           c'est-à-dire  
pas tout à fait  
mais

BINE           C'est dingue, Dani  
pourquoi vous n'avez pas  
je veux dire  
que vous veniez aussi  
vous auriez pu prévenir  
je veux dire  
que vous veniez aussi

ça alors mais quel hasard vraiment  
c'est dingue

quand même vous auriez pu prévenir  
mais heureusement je vous ai

OLI            oui, Bine, impossible de lui échapper  
vous vous pointez, là, en douce,  
mais Bine  
impossible de lui échapper  
elle a des yeux de lynx  
Bine

BINE           oui, c'est vrai  
rien ne m'échappe, rien  
pas vrai, Dani  
je t'ai vue tout de suite  
et Mani aussi  
je vous ai vus tous les deux tout de suite  
mais quand même vous auriez pu prévenir  
Dani  
Mani  
vraiment

DANI           Bine, c'est vraiment un hasard complet, qu'on soit là  
Mani et moi  
un hasard complet

MANI           oui complet  
                  parce qu'en fait  
                  oui en fait c'est pas du tout pour Hannes que  
                  je veux dire  
                  au départ

DANI           c'est l'anniversaire de grand-mère et c'est pour ça que par hasard

MANI           mais heureusement, Bine, rien ne lui échappe

OLI            non, rien ne lui échappe, à Bine  
                  moi non plus je ne lui ai pas  
                  enfin  
                  échappé

DANI           oui, c'est vrai  
                  salut Oli  
                  encore une fois  
                  salut

BINE           je suis plantée là, j'attends Oli  
                  je regarde un peu autour de moi  
                  et qui je vois  
                  Dani et Mani  
                  D'abord Dani et puis

DANI           Oli  
                  c'est super de te

DANI           une petite pause, je peux ?

BINE           je vois Dani et Mani tout simplement  
                  quel hasard  
                  vraiment

OLI            salut Dani

DANI           j'ai juste besoin d'une petite  
                  une toute petite  
                  une petite pause, je peux ?

(2)

BINE            Quel hasard. Voilà qu'on les croise vraiment chez Hannes, tous les deux. Et on s'est vraiment réjoui, Oli et moi, vraiment. Nous deux, vraiment réjoui. A fond. De les croiser tous les deux chez. Et plus vus depuis un sacré bail et moi je regarde un peu comme ça et je les vois tous les deux et je me réjouis à fond. Vraiment. Oui. Dommage. Je veux dire. Ca avait vraiment super bien commencé et je m'étais vraiment réjouie à fond. Oui vraiment dommage, vraiment. Mais personne pouvait savoir que ça. Enfin quand j'y repense, c'est avec Hannes que ça a. Avec Hannes. Enfin, le fait qu'on les ait croisés, chez Hannes, c'est quand même ça qui a tout déclenché et honnêtement, il était quand même super bizarre, le moment où on les a, tous les deux, Dani et Mani, mais je me suis vraiment réjouie, et Oli aussi, au début. Vraiment. A fond. Vraiment.

BINE            Oli, tu pourrais peut-être dire quelque chose toi aussi ?  
                      bon, toujours est-il que c'est chez Hannes que tout

OLI              A l'enterrement de Hannes

BINE            oui  
                      A l'enterrement de Hannes

DANI            Bon, je crois que ça va mieux

(3)

- DANI           quelqu'un sait par où
- OLI             Je crois que c'est par là qu'on sort, Dani
- BINE            Oli, tu es sûr, par là ?  
je crois que c'est plutôt de là  
c'est pas de là qu'on est venu ?  
ça y est je ne m'oriente plus du tout  
on est venu de là non ?
- MANI            Quelqu'un veut aller au repas de funérailles ?
- DANI            Certainement pas moi
- BINE            Moi non plus
- OLI             regarde moi ça  
exactement comme avant, les deux filles
- BINE            oui, exactement comme avant  
parce que les deux femmes que nous sommes, « femmes » !, Oli,  
oui il se trouve que nous sommes déjà des femmes,  
et plus des filles  
avons décidé de ne pas y aller  
basta, point, fini, terminé
- DANI            exactement  
et pas la peine de faire cette tête, Mani  
parce que les deux femmes, là, elles vont aller  
pas vrai, Bine ?  
les deux femmes que nous sommes vont aller boire un café  
une, deux  
deux femmes  
et elles vont aller boire un café
- OLI             et voilà c'est reparti  
exactement comme avant
- BINE            C'est dingue, Dani, vraiment je me réjouis  
que vous deux, Mani et toi  
et que par hasard nous nous soyons  
je veux dire  
les circonstances ne sont pas très
- DANI            non, les circonstances ne sont vraiment pas très
- BINE            n'empêche  
et que nous nous soyons, comme ça, tous les quatre, chez Hannes

je veux dire  
« chez Hannes », ça sonne un peu bizarre  
qu'à l'enterrement de Hannes, nous nous soyons

Dani  
Je me réjouis vraiment à fond  
et Mani  
laisse moi te regarder

MANI Bine, salut

BINE Mani, Mani  
c'est vraiment  
quel hasard

OLI oui, c'est vraiment un hasard  
non ?  
Mani  
et que tous les quatre, nous soyons  
exactement comme avant

BINE quelqu'un saurait peut-être maintenant, par où ?

OLI je crois que c'est par là qu'on sort

DANI moi aussi je suis complètement désorientée maintenant

OLI Dani, je crois que c'est par

BINE Hé, Dani, je me réjouis vraiment à fond, que tous les quatre

OLI non, Mani ?

MANI oui  
sans doute  
je crois

BINE Oli, tu es sûr ?

OLI en tout cas Mani et moi

BINE non, Oli, je crois que tu te trompes  
c'est de là que nous sommes  
regarde, là-bas, justement, quelqu'un

tu as vu ce geste de la main, Dani ?  
tu l'as vu ?  
il fait toujours ça quand il pense qu'il a  
Oli, tu te trompes !

DANI           laisse tomber, moi je te suis  
parce que là je suis vraiment complètement désorientée

BINE           parfait, alors nous deux on va par là et les garçon n'ont qu'à  
se débrouiller tous seuls  
à plus tard, les garçons !

OLI            à plus tard, les filles !

BINE           ça y est, il recommence : « les filles » !

                  ils sont vraiment déjà tous partis  
                  bizarre, non ?  
                  enfin  
                  je veux dire  
                  des circonstances pareilles  
                  et puis ce temps  
                  et la mère de Hannes complètement shootée  
                  je trouve que c'est une espèce d'ironie  
                  une ironie du destin je veux dire  
                  elle, devant la tombe, complètement droguée aussi  
                  une sacrée ironie du destin  
                  enfin  
                  dommage que vous ne soyez pas venus au mariage  
                  Mani et toi,  
                  c'était super, ce mariage  
                  super  
                  vraiment

(4)

DANI

Tu te dis, ça là, c'est l'éternité. Oui, c'est une pensée de merde, tu le sais va, pas la peine qu'on te le dise, une pensée de merde, mais quand même putain, tu te l'autorises, tu t'autorises que ça, là, ce soit l'éternité, ou que ça pourrait l'être ou le serait ou l'aura été, non, le devrait, le devrait putain, devrait être l'éternité, putain de saloperie de putain de merde, et que tu aies, là, une sorte de pressentiment qui te dit que ça, c'est l'éternité, c'est éternel, infini, que ça s'élargit, s'élargit infiniment. Parce que toi, pauvre conne que tu es, tu te dis, tu t'es malheureusement dit avec lui c'est grand, c'est l'éternité, et jamais encore, et cela tu ne l'as pas seulement pensé non tu es allée jusqu'à le lui dire, jamais encore tu n'avais rencontré un homme comme lui, avant, tu as dit ça, espèce de conne. Le lui a dit. Pourtant, avant, tu avais déjà rencontré beaucoup d'hommes, oui, c'est le genre de choses qui arrive, d'autant que tu n'as plus vingt ans alors c'est le genre de choses qui arrive, de rencontrer des hommes quoi, on rencontre des espèces d'hommes et on croit que c'est l'amour et un peu éternel, en tout cas bien parti pour l'éternité, jusqu'à ce que la mort vous, sur la longueur, putain bien parti pour l'éternité sur la longueur, mais malheureusement ça n'a jamais rien donné. Jamais rien donné sur la longueur avec ces espèces d'hommes rencontrés, car tu n'as plus vingt ans putain, rencontrés sur la longueur. Malheureusement rien donné. Mais après tout c'est qu'ils n'étaient pas faits pour, tu te disais ça, malheureusement pas conçus, après tout, pour la longueur de l'éternité, malheureusement, tu te dis ça et voilà pourquoi jamais rien donné et tous foutus le camp. Et puis, lui. Lui qui débarque un beau jour comme ça, et tu te dis, très bien, après tout t'as plus vingt ans, c'est pas trop tôt qu'il débarque celui là, un comme ça, avec une autre, avec une autre conception, tu t'es dit, une autre conception de l'éternité, dans sa largeur, tu t'es dit, et à lui aussi, dit que c'était complètement différent des autres fois et que tu n'avais jamais rencontré un homme comme lui et que tout d'un coup tout était riche et plein et là et possible, oui, tu as dit ça, que tout pouvait enfin être possible, là, tout simplement, l'éternité entière, mais pas sur la longueur, non, pas jusqu'à ce que la mort, ça, tu n'y penses même pas sur le coup, dur comme la mort est l'amour et tu n'y penses pas le moins du monde, parce ce n'est pas sur la longueur, ce n'est pas une ligne droite, pas jusqu'à la mort, tu te dis, parce que l'instant, tu es dans l'instant, et il s'étire, s'étire, et devient infini et riche et plein et tout est possible en cet instant, qui s'allonge et grandit et grandit et grandit, grandit en largeur et infiniment, tu fais pivoter la longueur de 90 degrés elle devient largeur alors c'est l'éternité dans toute sa largeur, tu te dis, tout cela possible en cet instant précis et aucune limite et la totalité des possibles et l'abandon total, c'est l'Évènement avec un grand E, tu te dis, c'est ta révolution, ton Hiroshima, c'est ton 11 septembre, ta renaissance, ta chute du mur, ton baptême, que dis-je, allez, ta résurrection, que tu rencontres cet homme et que tout prenne un sens, tout d'un coup tout a un sens, comme tout a un sens, tout d'un coup, à cet instant précis. Mais attention pas de putain de malentendu, parce que ce n'est pas un coup de foudre, tu parles d'instant mais attention, pas de malentendu, cet instant a duré une sacrée éternité, c'était un discours, cet instant, un putain de discours par mails, sur toi, sur lui, il a duré une putain d'éternité de merde cet instant, oui, et plus tard encore par téléphone, la même chose par téléphone, ça a coûté un putain de fric ce discours sur vous au téléphone, parce qu'on a quand même envie d'un peu plus d'intimité, d'affectivité, pas seulement du texte, mais aussi la voix, pour changer, les nuances, parce que dans ta révolution, les nuances, c'est quand même sacrément important. Et là tout d'un coup tout a un sens et le problème, c'était uniquement ta façon de penser, de penser l'éternité, l'éternité sur sa longueur, ton putain de bordel de problème c'était de penser l'éternité sur la longueur et voilà l'autre qui arrive et qui fait exploser ce schéma alors elle se met à pivoter, l'éternité, elle pivote, pivote de 90 degrés,

pivote de 90 degrés exactement et la longueur devient une largeur, et dans sa largeur, tout d'un coup, l'éternité prend tout son sens en toi, à ce moment là, en cet instant précis, l'éternité est à jamais en permanence une affaire de largeur et plus de longueur et voilà pourquoi tout est possible et jamais encore rencontré un homme comme lui. Et voilà qu'il dit : « Dis donc, je crois que je suis pas, enfin, que je suis pas vraiment un homme pour toi, pas ton homme quoi, même si c'est super important, hein, super important pour moi, tout ça. Oui. Exactement. Exactement. Moi aussi. Complètement. Moi aussi. Comme toi, non, encore jamais. Ah non vraiment comme toi encore jamais. Super important. Et super fort, ce truc entre nous. Mais je crois, bon, ça peut sembler un peu bizarre, je crois que ce truc entre nous deux c'est autre chose, c'est complètement spirituel, ça peut sembler bizarre, mais ce truc entre nous deux, c'est plus profond, c'est, je veux parler du niveau, c'est à un tout autre niveau, beaucoup plus profond, spirituel. Et je pense «éthérique». S'il dit «éthérique» maintenant, putain de bordel, je ressorts par l'autre bout du téléphone et je lui... Il dit «éthérique». Et je me dis, putain, je ne téléphone quand même pas pendant deux heures à mes frais, remplie de cette saloperie d'éternité dans sa largeur, oui, c'est de l'affectivité à la con, je sais, et je ne vais quand même pas me farcir ce genre de saloperie pseudo-religieuse, va te faire foutre, je me dis, va te faire foutre et ton éthérisme et ton spirituel avec, va te faire foutre. Et est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer pourquoi, en tant que femme, il faut toujours que je parle de cette saloperie d'amour ? Est-ce que quelqu'un pourrait me l'expliquer, hein, toujours de cette putain de saloperie d'amour de merde ? En plus je ne l'ai pas fait. Je n'ai même pas parlé d'amour là. J'ai parlé d'éternité. Oh et puis merde. Allez tous vous faire foutre.

(5)

- BINE            enfin bon  
                  alors les garçons sont partis devant sans nous  
                  et nous deux on est encore un peu resté là  
                  Dani et moi  
                  temps de merde  
                  vraiment pas chaud
- DANI            Bine  
                  Dis voir, il y a quelque chose en route chez vous ?
- BINE            quoi ?
- DANI            oui, je veux dire, si quelque chose  
                  si quelque chose est en route quoi  
                  chez Oli et chez toi
- BINE            non  
                  qu'est-ce qui te fait penser ça ?
- DANI            rien de spécial
- BINE            et ensuite elle me demande si quelque chose est en route  
                  et je me dis  
                  drôle d'endroit quand même  
                  un cimetière pour ce genre de question  
                  mais bon  
                  tout ça a dû pas mal la remuer
- DANI            remué mon cul  
                  l'histoire avec Hannes  
                  espèce de connasse  
                  je me dis
- DANI            Merde, Bine, j'ai oublié le truc avec la terre  
                  j'y retourne vite fait, ok
- BINE            et elle est même retourné là-bas à cause de la terre  
                  ça l'a vraiment remuée  
                  j'aurais jamais cru
- DANI            et je me dis, putain mais c'est vraiment minable  
                  quelle putain d'éternité minable  
                  un lardon dans le ventre  
                  un lardon, c'est sûr, et elle veut pas l'admettre  
                  mais moi je sens ces trucs là, que quelque chose est en route chez elle  
                  parce qu'il se trouve que je sens beaucoup de trucs moi, putain  
                  et puis je jette encore un peu de terre sur Hannes  
                  et j'ai l'impression que ça va me faire exploser la tête

BINE            puis elle est revenue de la tombe et elle a dit

DANI            merde je crois que tout ça va me faire exploser la tête

BINE            ridicule  
                  lui faire exploser la tête  
                  vraiment ridicule  
                  elle le disait souvent avant aussi  
                  enfin  
                  chez eux c'est de famille  
                  et ça aussi c'est une espèce d'ironie du destin  
                  je trouve  
                  que ça lui fasse exploser la tête  
                  c'est de famille

(6)

CARO bon, et bien je crois que c'était mon top  
famille  
c'était, je crois, mon top

CARO Donc, ils sont venus exprès, pour l'anniversaire donc, les enfants. Pour son  
anniversaire. Celui de ma. Oui. C'est pour ça qu'ils sont venus, les enfants,  
pour son anniversaire. 95 ans. Un âge vénérable, y a rien à dire. Un âge  
vénérable, 95 ans. J'ai fait du rôti de porc.

CARO quelqu'un reprend du café ?

CARO et ensuite ils sont allés chez Hannes, enfin, à l'enterrement de Hannes, les  
enfants. Quel hasard aussi, cet anniversaire et cet enterrement le même jour. Un  
sacré hasard. Parce que sinon ils n'y auraient pas été, les enfants, n'y auraient  
pas été, s'il n'y avait pas eu l'anniversaire, pas été à l'enterrement et tout aurait  
été différent, parce que si on me pose la question, je dirais que c'est avec  
Hannes que tout a. Enfin, commencé.

CARO non ?

dis  
Kurt, non ?

mais dis quelque chose à la fin, merde  
c'est pas croyable  
juste parce que c'est *mon* top  
allez c'est bon  
« famille », c'est mon top d'accord  
mais ça veut pas dire qu'il faut que tu te  
taise  
je veux dire, c'est pas croyable  
juste parce que « famille » est mon top  
non mais vraiment c'est typique hein  
c'aurait aussi pu être *ton* top  
mais toi tu dis rien

famille !

en tout cas c'est avec Hannes que tout a !

KURT et je me dis, je sais exactement pourquoi elle dit ça maintenant, ton mot-clé je  
l'emmerde, j'emmerde ton putain de top, parce que je sais exactement pourquoi  
elle pense tout a commencé avec Hannes et pourquoi Hannes doit être mon  
putain de top maintenant et elle peut le répéter encore cent fois, que tout a  
commencé avec Hannes

CARO tu entends ?  
tout a commencé avec Hannes

KURT

et je n'entends pas cela et je me dis que théoriquement, le commencement, théoriquement quelqu'un devrait peut-être m'expliquer ce que c'est, un commencement, parce que moi je ne le sais pas, quand tout ce putain de passé, parce que c'est, je crois, un passé qu'il faut que je raconte, c'est, je crois, un passé, parce qu'un avenir on ne peut pas le raconter malheureusement et un présent non plus parce qu'il est beaucoup trop petit pour être raconté et qu'il devient tout de suite du passé et c'est pour ça que je ne sais malheureusement pas où il commence, le passé, alors il faudrait, je crois, d'abord faire le ménage ici, à fond, parce qu'à force de passé pas de commencement, et c'est comme un chancre qui prolifère et grandit et progresse et compresse et pèse et ploie et je ne vois pas de commencement et n'atteindrai pas, je crois, le présent si ça continue comme ça

CARO

alors rien  
alors ne dis rien  
mais peut-être que tu pourrais quand même  
je veux dire  
enfin  
je crois que ça va me faire exploser la tête

(7)

DANI Oui, et ensuite encore un café, vite fait, nous deux, les deux filles. Et les garçons aussi quelque chose. Et moi j'ai plus du tout envie de café, parce que ce jour là pas arrêté mais bon Bine et moi vite fait un café et je me dis, je ne devrais pas boire autant de, j'arrête pas d'aller aux toilettes avec ce putain de café.

DANI un besoin pressant  
je peux vite fait  
juste une petite pause

(8)

CARO                   quelqu'un reprend du café ?

MANI                   merci, il va falloir qu'on

KURT                   c'est vrai, il va falloir que vous  
terrible, cette histoire avec Hannes  
terrible

CARO                   oui, c'est vraiment terrible

KURT                   inimaginable, un truc pareil

CARO                   oui, inimaginable  
et comment on peut en arriver là  
tu as vraiment raison, Kurt  
mais on ne voit pas ce qui se passe dans ce genre de famille  
je me trompe ?  
qui peut voir ce qui s'y passe, hein, Kurt  
dans ce genre de famille  
on voit pas ce qui s'y passe, Kurt  
je me trompe ?

KURT                   non, on le voit pas

CARO                   eh oui c'est comme ça  
les vieux fêtent leur anniversaire et les jeunes on les enterre

KURT                   Caro là tu deviens morbide

CARO                   morbide, pourquoi ?  
c'est comme ça  
les vieux fêtent leur anniversaire et les jeunes on les enterre  
le monde à l'envers

MANI                   Mhm.

CARO                   non ?  
Manuel, non ?  
c'est comme ça

KURT                   en tout cas, épouvantable, l'histoire avec Hannes

CARO                   Manuel !  
non ?  
j'ai pas raison ?  
les vieux fêtent leur anniversaire et les jeunes  
Manuel !  
j'ai pas raison ?

(9)

## MANI

Aujourd'hui c'est un bon jour, tu te dis, tu rentres chez toi et tu te dis qu'aujourd'hui est un bon jour. Putain de bordel, le bon jour que c'est. Tu rentres chez toi, dans ton super appartement, dans ton super – pas tout confort, non, pas tout confort, ton appartement, mais super, juste ce qu'il faut, ce qu'il te faut putain, en tant que célibataire, je veux dire, pardon, mais en tant que célibataire, on a besoin de quoi, hein, et si tu fais le calcul, et si chaque être humain, chaque être humain sur cette putain de planète avait autant de place que toi, eh bien il n'y aurait malheureusement plus de place sur terre, si chacun avait autant de place que toi, et c'est pour ça que c'est même un luxe, ton super appartement, un luxe, putain, autant de place et aux chiottes le tout confort ou le sans, le sans confort, et sois neutre un peu, tu te dis, sois CO2 neutre, parce que tu l'es pas, non, t'es pas neutre en CO2 et tu t'énerves quand même – à cause du tout confort et tout ça, il faudrait peut-être aussi penser un peu aux autres, penser un peu pour les autres, et de façon un peu globale, pardon, un peu de pensée globale ne te ferait sûrement pas de mal dans ton putain d'appartement de merde, ne te ferait sûrement pas de mal, et pas toujours pleurer, symboliquement, parce qu'il faut bien l'admettre, intérieurement tu es toujours en train de pleurer, symboliquement tu pleures toujours après le luxe et la conjoncture, parce que quand même ça t'intéresse, quand au petit déjeuner tu ouvres ton beau journal, ça t'intéresse, quand même, la conjoncture, si c'est à la hausse, si ça dure, une hausse durable s'il vous plaît et alors tu calcules, tu t'y connais pas mais tu calcules la possibilité, la possibilité de quitter quand même ton appartement et d'intégrer un appartement tout confort, et d'être heureux, parce que malheureusement c'est un facteur, c'est un facteur économique le bonheur, et donc ça compte quand même un peu la conjoncture, parce que ce serait quand même beau que ce soit possible, le bonheur, et le monde et le luxe, avant qu'ils n'arrivent, parce que tu sais, tu sais malheureusement qu'ils vont arriver, qu'ils sont déjà dans les starting-blocks, les jeunes, cette génération, cette jeune génération, ces nouveaux, parce que ça fait un moment que pour toi c'est clair comme de l'eau de roche, que nouvelle, nouvelle génération il y a, que tu es malheureusement à un âge où tu peux dire, eh oui, elle est déjà là, la nouvelle génération, elle est déjà là et ils n'ont pas la même merde que toi dans le crâne, et avant même que ta carrière ne fasse un bond ils occupent déjà ton poste depuis toujours et te pissent à la raie, mais ça ne fait rien, parce que la conjoncture et le climat et un mec comme toi n'a besoin de rien pas vrai, de pas de confort, du moins tu n'as pas besoin de beaucoup de place et tu es presque neutre, parce que rien d'autre que du jus de pomme et quand c'est du jus d'orange, alors issu du commerce équitable s'il vous plaît, et tu rentres dans ton appartement sans confort et tu te dis, c'était un bon jour aujourd'hui, parce que tu es bien fatigué, et que c'est à ça qu'on reconnaît les bons jours, quand tu rentres fatigué du travail et allumes la télé et l'ordinateur et plus rien dans le frigo et toi la tête si fatiguée et tu allumes l'ordinateur et la télé et tu enlèves ton pantalon et tu enfiles un jogging ou rien et tu restes assis en chemise et sans pantalon devant la télé et à trente ans aussi on s'ennuie et à trente ans aussi une bonne journée se termine devant la télé, ta queue dans la main. Et chaque jour est un bon jour et chaque jour se termine devant la télé, devant l'ordinateur et la queue dans la main et le monde entier chez toi sur l'écran, et la queue dans la main et le monde qui court à sa perte et toi qui te branle avec le monde à qui mieux mieux, sur les inondations et les bombes, sur le pape et la sécheresse et sur l'Orient, tu te branles un bon coup sur le Proche-Orient, te branles sur Jérusalem, et sur l'Amérique et sur les milliers de visages plein de mouches de gamins africains et sur la Netrebko, sur elle aussi tu te branles, et comment que tu te branles, et tout à coup tu réalises, dans ton putain de deux pièces – sans confort et les chiottes sur le palier – exactement à ce moment dans ta putain de saloperie d'appartement de célibataire tu

réalises que c'est un espoir, ce que tu fais là est un espoir, pardon, et les écailles te tombent des yeux, et que quelqu'un essaye un peu de t'imiter, pour voir, et espère comme toi, que quelqu'un essaye, parce que, pardon, ce n'est pas de la branlette, non, c'est l'espoir, c'est la religion, pardon, c'est la définition même de l'acte religieux, tout seul à la maison avec toi et le monde et la tête froide et la queue raide et tout ira bien.

(10)

DANI bon, je crois qu'il faut qu'on y aille  
non, Mani ?

MANI exact

KURT je trouve ça génial

DANI quoi ?

KURT je trouve ça génial pour Hannes que vous alliez

CARO et moi je suis morbide, c'est ça ?

KURT quoi encore ?  
je trouve ça génial qu'il y aillent c'est tout  
bien que le contact ait été pratiquement  
et ils y vont quand même  
moi je trouve ça génial, Caro

CARO ah bon  
je savais pas que ça te remuait autant  
mais t'as qu'à y aller aussi, à l'enterrement, si ça te remues autant  
ça leur fera sûrement plaisir  
surtout à la mère de Hannes  
si ça te remues autant  
je savais pas que ça te

DANI oui, ça m'étonne aussi, pour être honnête

KURT quoi encore ?  
moi je trouve ça génial  
je sais pas ce que vous avez tous  
et pourquoi il faut toujours que tu

CARO pourquoi il faut toujours que je rende tout mauvais  
d'abord le monde, ensuite cet enterrement génial  
sans parler du rôti de porc, que personne n'a  
aimé

MANI Maman, allez

CARO oui, Manuel, malheureusement  
le rôti de porc aussi, je l'ai

DANI Maman, s'il te plaît

CARO y a pas de « Maman s'il te plaît »

DANI            mais voyons elle l'a aimé  
                  et moi aussi

KURT            Caro

CARO            j'ai un truc aux oreilles ? J'ai raté un épisode ?  
                  parce que malheureusement, je n'ai aucun souvenir  
                  qu'elle ait dit que le rôti était bon  
                  j'ai un truc aux oreilles ?

MANI            non, mais ça s'est vu

CARO            ah bon, ça s'est vu, alors c'est aux yeux que j'ai un truc

KURT            Excellent, Caro,  
                  ton rôti

CARO Laisse tomber le rôti, je me dis. Le problème, c'est pas le rôti, je le sais bien. Parce que je suis peut-être morbide, mais je suis pas conne au point de pas savoir que le problème, c'est pas ce putain de rôti. Mais peut-être que quelqu'un peut me dire pourquoi elle raconte toujours ce genre de ? S'il elle l'a aimé à ce point. Putain de fête d'anniversaire. Descend de sa chambre, les enfants sont là et nous quatre et elle et à chaque fois elle raconte ce genre de. Que les Russes se lavaient la figure dans la cuvette des WC. Que les Russes. N'importe quoi. La figure dans la cuvette des WC. « Se lavaient la figure dans la cuvette des WC, parce que les cuvettes de WC, ils savent pas ce que c'est, les Russes », elle dit. Arrivent et savent pas ce que c'est, les cuvettes de WC et sa lavent la figure dedans. N'importe quoi. Y en avait pas, de cuvette de WC, dans la maison, à l'époque. C'est Kurt et moi qui l'avons

KURT mon cul que tout a commencé avec Hannes  
je me dis  
en réalité c'est avec la maison  
avec la maison que tout  
mais dans leur logique, c'est avec Hannes  
et voilà c'est reparti avec ce putain de passé

CARO Les Russes étaient partis depuis belle lurette, quand lui et moi on a installé la cuvette des WC, parce qu'y en avait pas. Y en avait pas, bordel de merde, de cuvette de WC, parce que c'est lui et moi qui l'avons installée. Avant les enfants. Avant que les enfants viennent au monde, lui et moi on a installé la cuvette de WC, pour que les enfants se gèlent pas le cul en allant chier. Mais si elle dit que les Russes se sont lavés la figure dans l'eau des chiottes, alors les Russes se sont lavés la figure dans l'eau des chiottes et si elle dit que le ciel est vert, alors le ciel est vert et pas bleu et si tu dis que le ciel est bleu et qu'il y avait pas encore de cuvette de chiottes, la seule chose qu'elle daigne te répondre, c'est « ferme ta gueule ». Mais l'essentiel, c'est le rôti.

KURT dans mon passé c'est avec la maison que tout  
et la maison a une hypothèque  
et l'hypothèque, c'est la vieille  
et ça c'est un passé qu'on ne remboursera jamais  
et un avenir, malheureusement, personne ne peut s'offrir ça

CARO je sais pas comment ils sont tombés sur l'idée que le rôti lui a. Mais je suppose qu'ils ont raison. S'ils disent qu'il lui a plu, c'est qu'il lui a plu, et je ne vais pas dire le contraire. Je ferme ma gueule.

DANI et ensuite elle le dit vraiment  
Les vieux fêtent leur anniversaire et les jeunes on les enterre

CARO Et le ciel est vert et cette saloperie de cuvette des chiottes, c'est un cadeau de mariage de l'empereur. Voilà. Comme ça, ça aussi, je le rends mauvais.

MANI elle aurait pu être

DANI                           oui, je crois que cette phrase aurait pu être de nous

MANI                    les vieux fêtent leur anniversaire et les jeunes, on les enterre.

(12)

OLI           eh oui  
              en tout cas on s'est sacrément réjoui  
              Bine et moi

BINE          oui, il a raison, Oli  
              sacrément réjoui, vraiment, de les revoir  
              chez Hannes

OLI           à l'enterrement de Hannes

BINE          oui, à l'enterrement de Hannes  
              de les avoir revus  
              Dani et Mani

OLI           bon, les circonstances auraient pu

BINE          mais quand même c'était bien  
              quand même vraiment bien de les avoir

OLI           à l'enterrement de Hannes

BINE          et je crois que c'est là que ça a commencé  
              je veux dire  
              avant on n'avait plus de contact  
              avec eux deux  
              Mani et Dani

OLI           non, entre nous quatre, vraiment plus aucun  
              pas même au mariage ils sont venus  
              on les a invités  
              invités tous les deux au mariage, mais ne sont pas venus  
              ont juste envoyé une espèce de carte  
              qu'ils ne pouvaient pas

BINE                    non, c'est pas ça, Oli  
                          c'est pas ça  
                          une carte mon cul oui

OLI                    Dani sûrement

BINE                    ah bon Dani  
                          a envoyé une carte  
                          Dani  
                          je savais pas que Dani avait envoyé une carte  
                          à moi je crois qu'elle n'a pas envoyé de carte, Dani

OLI                    ou un mail

BINE et bien, si Dani t'a envoyé une carte ou un mail  
après tout j'en sais rien  
mais puisque Dani t'a envoyé une carte ou un mail

OLI laisse tomber la carte  
en tout cas ils ne sont pas venus

BINE non  
c'est vrai  
pas venus  
à notre mariage  
à Oli et à moi

OLI parce que  
avant  
je veux dire, on était vraiment comme cul et chemise, tous les quatre  
je veux dire, Mani, Dani, Bine et moi  
les garçons et les filles  
et puis, quelque chose a du bouger  
je veux dire, les axes

BINE oui, c'est ça, comme quand tu fais pivoter un carré

OLI les axes ont tout simplement

BINE comme quand tu fais pivoter un carré de 90 degrés

OLI d'abord les deux garçons et les deux filles  
et ensuite un garçon une fille un garçon une fille

BINE Bine Oli et Dani Mani

OLI les axes ont tout simplement

BINE comme dans un carré  
même si  
ce n'est pas tout à fait juste  
je veux dire comme comparaison  
le carré et tout  
parce que Mani et Dani  
ça faisait longtemps que  
avant que les axes  
le sang est plus épais que l'eau  
je veux dire  
même si notre eau, enfin celle d'Oli et la mienne  
elle est quand même sacrément épaisse aussi  
notre eau  
beaucoup plus épaisse même

## CARO

Oui, et moi je prépare un rôti, debout dans la cuisine je prépare un rôti et elle, elle descend l'escalier et se plante devant moi. « Quand ça ? Quand c'est qu'ils arrivent, les enfants ? Quand ça ? Hé ! réponds. Les enfants, quand. Les enfants, ils arrivent quand ? » Et moi : ils vont arriver, je dis en préparant mon rôti, ils vont arriver t'inquiète, les enfants, je dis. « Mais quand ? », elle demande, « quand c'est qu'ils arrivent, les enfants », elle demande. Arrête pas de demander. Moi je prépare ce putain de rôti et elle descend l'escalier et n'arrête pas de demander quand est-ce que les enfants vont arriver. Quand est-ce que ceux de la ville vont arriver. Ceux de la ville. De la ville. Les enfants de la ville. Quand ils vont arriver et s'ils vont arriver et quand ils vont arriver et s'ils vont bientôt arriver et s'il faut encore qu'elle attende longtemps, que les enfants, ceux de la ville, les enfants de la ville. Qu'ils arrivent. Ils vont arriver t'inquiète. Ils vont finir par arriver, putain de bordel, les enfants, t'inquiète. Et qu'elle arrête maintenant. Putain, qu'elle arrête de demander et bas les pattes et ils vont arriver, t'inquiète. Oui. Ils vont arriver, les enfants. Oui, putain. Et alors lui vient ce regard de tunnel. Je prépare un rôti et elle, ce regard de tunnel et scrute, oui, je crois vraiment ça, scrute l'intérieur de ce tunnel, je crois. Pour voir quoi je sais pas. L'intérieur du tunnel quoi. Lui vient ce regard de tunnel et elle scrute l'intérieur du tunnel et pas la moindre idée de ce qu'elle voit. Mais certainement pas de la lumière. Elle voit certainement pas de la lumière. Non. Pas ça. Scrute l'intérieur du tunnel et certainement pas de lumière. Au bout. Pas de lumière. Au bout. Non. Son tunnel, il n'a pas de lumière, je me dis. Non, de lumière, son tunnel, il en a sûrement pas. Parce qu'elle s'est éteinte, la lumière, au bout. Elle s'est éteinte. A attendu, oui, a attendu, la lumière. A attendu qu'elle arrive. Qu'elle meure. A attendu des décennies qu'elle traverse enfin ce putain de tunnel de merde. A attendu, la lumière, mais elle, pas venue, pas traversé ce putain de tunnel et alors la lumière s'est dit, « dans ce cas je m'éteins. Ah non j'attends plus. Je m'éteins. Je suis la lumière au bout du tunnel et j'attends plus et donc je m'éteins », dit la lumière au bout du tunnel et elle toujours son regard de tunnel sans lumière au bout et elle scrute et elle demande et elle respire et elle demande et elle respire et quand c'est que les enfants arrivent, elle demande, quand c'est qu'ils arrivent, les enfants. Parce que quand les enfants arrivent il y a de la lumière. Et scrute l'intérieur de ce tunnel sans lumière et n'ose pas entrer, n'ose pas, ça fait des années, entrer dans le tunnel, parce que pas de lumière et tout noir et qu'elle a peur dans le noir ça fait quelques années. Elle a peur dans le noir ça fait quelques années, comme un enfant elle a peur dans le noir et scrute l'intérieur du tunnel et n'ose pas entrer et attends que les enfants arrivent, parce que quand les enfants arrive il y a de la lumière. Quand les enfants arrivent il y a de la lumière. Et je me demande si là, peut-être, bordel, quand les enfants seront arrivés et cette putain de lumière, si là elle ne finira pas par. Parce qu'elle a peur dans l'obscurité. Mais quand les enfants seront arrivés et qu'il y aura de la lumière, peut-être que là ça sera enfin terminé, son regard de tunnel et sa respiration et ses questions, et elle, enfin à l'intérieur de ce putain de tunnel. Mais alors les enfants arrivent et elle va de nouveau mieux et fini le regard de tunnel fini les questions et respire de nouveau doucement et ne scrute plus l'intérieur du tunnel et aspire toute la lumière des enfants et l'enferme en elle et la conserve pour toute l'éternité et ne traverse pas le tunnel. (La vieille salope.)

(14)

CARO           quelqu'un reprend du café ?

MANI           non, il va falloir qu'on y aille

DANI           merde, déjà si tard  
va vraiment falloir qu'on  
je peux, comme ça ?  
j'ai rien de noir  
enfin

KURT           à plus tard  
et je trouve ça vraiment génial, les enfants

CARO           et ensuite après l'anniversaire les enfants  
enfin après le repas et un peu de café  
et elle descendue vite fait  
pour le rôti et parce que les enfants  
et puis remontée dormir un peu ou que sais-je  
les enfants donc sont allés à l'enterrement  
et Kurt a d'ailleurs trouvé ça absolument génial, que les enfants  
enfin  
et les vieux vivent éternellement et fêtent leur anniversaire  
95 ans  
un âge vénérable, 95 ans  
et je me dis, si elle a atteint les 95 moi je vivrai sans doute éternellement  
je me dis  
une pensée terrible  
une pensée effrayante et terrible, vraiment  
et puis au final ce rôti n'était quand même pas bon, je crois  
parce que je me suis sentie si mal après je ne sais pas

CARO           je crois qu'il faut que je  
une seconde

CARO           putain moi non plus je ne sais pas comment ce genre de chose  
Mais c'est avec Hannes que tout

KURT           ensuite elle s'agenouille devant la cuvette des WC et dit

CARO           tout a commencé avec Hannes, je dis

KURT           vomit toutes ses tripes et dit que tout a commencé avec  
Hannes  
Et moi je me dis comment peut-on mentir à ce point

KURT           tu n'y crois quand même pas pour de bon ?

CARO           terrible, tout ça



(15)

- BINE           et voilà on est assises là  
                  Dani, je me réjouis tellement  
                  vraiment  
                  à fond
- DANI           tu sais, moi aussi, Bine
- BINE           oui  
                  c'est drôle
- DANI           Bine, Bine
- BINE           j'y crois pas  
                  on est assises là comme avant  
                  les deux filles et on boit un café
- BINE           oui, putain de merde, bien sûr que je me suis réjouie  
                  je veux dire  
                  c'est tout à fait normal, non, qu'on se réjouisse  
                  après tout ce temps  
                  et qu'on aille boire un café  
                  ça veut pas dire redevenir tout de suite comme cul et chemise  
                  et d'ailleurs les circonstances n'étaient pas des plus  
                  enfin tout cette histoire avec Hannes  
                  je veux dire  
                  l'ambiance était quand même un peu tendue, je dirais
- BINE           c'est dingue, Dani  
                  et ce hasard, que nous quatre  
                  crois moi, quand tu prévois ce genre de truc ça marche jamais  
                  je te jure !  
                  quand tu prévois ce genre du truc, que nous quatre  
                  jamais de la vie ça marche  
                  c'est dingue  
                  vraiment le plus heureux des hasards
- DANI           et je me dis, cette saloperie de hasard, tu peux te la
- BINE           alors, raconte !  
                  comment ça va, vous deux ?  
                  Mani et toi  
                  Comment ça va ?  
                  bien ?  
                  ça va bien ?
- DANI           moi ça va bien  
                  oui merci  
                  et Mani, je crois que tu devrais lui poser la question toi-même

BINE

bien sûr, je vais lui poser la question moi-même  
mais sûrement qu'Oli est déjà en train de la lui poser  
sont sûrement en train de boire une bière, les deux garçons et Oli  
est en train de demander à Mani comment il va

## MANI

Tu es moderne, tu te dis, moderne et jeune et d'aujourd'hui et maintenant et complètement dans la pulsation, tu es complètement dans la pulsation, la pulsation de ton époque tu es et jeune et complètement dans la pulsation, dans le maintenant putain, tu es tellement dans le maintenant et dans le présent et complètement dans l'instant, il y a de quoi se réjouir, tu te dis, d'être à ce point dans l'instant. Il y a quand même vraiment de quoi se réjouir pour une fois, putain. Alors tu te réjouis. Tu te réjouis trois secondes, et tout d'un coup, tout d'une coup après t'être réjoui, réjoui du présent de ton être-au-présent-dans-l'instant, tout d'un coup tu réalises que ça veut dire que dalle, parce que c'est malheureusement qu'un putain de fait, et rien d'autre, ça dit juste que c'est par hasard, par un putain de bordel de hasard oui, que tu te retrouves dans ce présent de merde, par hasard dans l'instant, par hasard ici et maintenant et aujourd'hui, que dalle quoi. Mais pas si vite ! Parce que quand même, après tout, tu ne te débrouilles pas si mal que ça, je veux dire, ta façon d'être dans l'instant, que quelqu'un essaie un peu de faire la même chose que toi dans l'ici et le maintenant et l'aujourd'hui. Et alors tu te dis, mais c'est complètement oriental comme truc, tu trouves que c'est complètement oriental, toi, là, dans l'instant. Mais oui, c'est à fond la super expérience orientale, c'est pratiquement le zen ou le bouddhisme, tu te dis, sans le vouloir t'as atterri en pleine putain-de-méditation-dans-l'instant orientale. Comme ça, les mains dans les poches, sans entraînement, le méga-bouddhiste, le parfait bouddhiste anonyme et complètement malgré lui et sans efforts et sans t'entraîner, le parfait bouddhiste malgré lui sans « je fais le vide et je m'abîme en moi-même et j'oublie », et là tu ne comprends pas, mais alors pas du tout, ce qu'il peut y avoir de beau là-dedans, comment on peut encore avoir envie d'allumer des bâtonnets d'encens pour se retrouver dans ce putain de je-suis-dans-l'instant de merde. Parce que c'est ça la maladie. Ton bouddhisme anonyme est la maladie, et pas la guérison, bordel, et si quelqu'un se pointait là pour te dire qu'il faut savoir être cool, être cool un peu et dans l'instant et soi-même à fond pour une fois et pas toujours un autre et pas toujours vouloir, si quelqu'un se pointait pour te dire d'être pour une fois rien que dans l'instant, parce qu'il paraît qu'il y a une technique pour ça, une technique de l'instant paraît-il, pour être, pour être-soi-même-à-fond, si quelqu'un se pointe, putain de bordel il aurait intérêt à fermer sa. A fermer sa sale gueule avec sa saloperie d'instant et cette putain de technique de psychologie et cette saloperie de bouddhisme et toute cette merde putain, parce que toi, tu y es tout le temps, bordel, tout le temps, dans cet instant, et sans technique, et toujours et tout le temps, à chaque putain d'instant t'es dans l'instant, et c'est pour ça bordel qu'il faut qu'il ferme sa gueule, parce que tu es toujours dans l'instant et toujours un point et toujours éparpillé et sur cette courbe et malheureusement aucune fonction, il faudrait un point de vue mathématique. Non, pas de fonction malheureusement. Du point de vue mathématique. Tu n'as malheureusement pas de fonction, pas de fonction mathématique malheureusement, pas de calcul et pas de fonction pour ta courbe et donc que des points, et ils s'éparpillent, tes points, ils s'éparpillent, sans aucune mathématique, sans aucun calcul, sans aucune fonction, s'éparpillent et ne forment malheureusement, tes instants ne forment malheureusement pas de ligne, non, c'est comme les chiures de mouches sur la fenêtre, tu te dis, pas de ligne et rien que de l'instant et du maintenant et le tout éparpillé, un maintenant et un maintenant et un maintenant et entre, aucune ligne, aucune ligne entre les points et aucune courbe et aucun avenir, non malheureusement aucun avenir que tu puisses penser, parce que l'avenir est une dérivée, une dérivée de la fonction et que chez toi, malheureusement que des points, pas de courbe possible, tu ne peux pas te servir d'une règle pour faire dériver un avenir de ta courbe, et pour voir où ça va, et c'est pour ça qu'il a intérêt à fermer sa sale gueule, parce que ton

bouddhisme c'est la maladie, mais malheureusement il ne comprend pas ce qui se passe avec toi, et pourquoi ça serait un problème, parce que, pardon, mais eux, là-bas, en Orient, avec leur pensée orientale, ils n'en ont pas, de problèmes, et tout ce qui t'arrive tout le temps et que ce serait une maladie, en Orient ils n'ont pas le moindre problème avec ça, et c'est même leur but, c'est même leur illumination, c'est même leur bonheur de n'être que dans l'instant, dans le maintenant, et pourquoi t'en fais tout un problème, juste parce qu'il n'y a pas de calcul pour tes points et pas de fonction et que tout d'un coup tu veux qu'ils décrivent une courbe ou une ligne, parce que ça, en Asie, ça ne les intéresse pas du tout, ton obsession du calcul et du système. Pardon, mais toujours ce système et ce calcul, s'il te plaît, il faut quand même bien se rendre compte que c'est malheureusement un mode de pensée très occidental, la mathématique et tout, malheureusement, très occidental, un discours de domination, avec une fixation sur la bite, alors qu'en Asie ça marche aussi sans, putain, oui, ça marche aussi sans. Et ils s'en portent même mieux, putain, en Asie ils s'en portent vraiment mieux, parce qu'eux savent encore ce que c'est que la vie, la simple, oui, simple, ils vivent simplement, et donc mieux malheureusement et sans système et vieux, là-bas en Asie, t'imagines même pas à quel point ils vivent vieux en Asie et le cancer, ils connaissent pas, il a lu quelque part que le cancer, jamais, ou moins, ou en tout cas pas autant que chez nous, et qu'ils vivent plus vieux et que ça vient du riz, ils bouffent tellement de riz que le cancer, jamais, et à fond dans l'instant, et à fond dans l'ici et le maintenant et le bonheur total et alors, ce que tu aimerais par-dessus tout, c'est les lui foutre dans le cul, ses baguettes, à ce monsieur je-sais-tout, et son putain de bol de riz avec, et lui dire que c'est une super façon de le vivre, ça, l'instant et qu'il n'a qu'à s'abîmer en lui-même et en profiter un peu et qu'il aura sûrement pas de cancer, à cause du riz et du bois tropical dans son cul, c'est super bon contre les coliques et le cancer et être un peu cool quoi et t'envoyer une carte postale d'Asie et enfin fermer sa putain de saloperie de gueule, ce connard de mes deux.

(17)

- KURT            alors c'était comment ?  
                      chez Hannes  
                      à l'enterrement de Hannes ?
- MANI            et puis on rentre à la maison  
                      et rencontrer les deux autres n'était pas, je crois, un hasard très heureux  
                      en tout cas pas la bière que j'ai prise avec Oli  
                      et puis Dani me raconte qu'ils ont prévu, le soir, de se
- DANI            putain, moi non plus je sais pas pourquoi  
                      je me suis dit que ce serait
- MANI            et je me demande si ce n'est pas à cause d'Oli  
                      et puis on se remet à table et toujours ce rôti de merde  
                      devant nous  
                      et Papa dit
- KURT            vraiment terrible  
                      cette histoire avec Hannes  
                      vraiment
- MANI            et ensuite il redit qu'il trouve ça génial de notre part  
                      qu'on soit allés à l'enterrement
- KURT            c'est vraiment génial  
                      que vous soyez allés chez
- CARO            et moi je ne l'écoute même pas  
                      et je me dis, si elle a atteint les 95 moi je vivrai sans doute éternellement  
                      et elle aussi  
                      elle vivra sans doute éternellement  
                      les vieux vivent éternellement et les jeunes on les enterre
- KURT            oui, je dois dire  
                      ça m'a vraiment remué  
                      cette histoire avec Hannes  
                      merde vraiment remué  
                      et ça a tout cassé  
                      mais pour être honnête, je comprends ça,  
                      je comprends ça avec Hannes  
                      parce que c'est moi le père ici alors je comprends ce genre de chose
- CARO            putain, elle vivra sans doute éternellement, je me dis
- DANI            et puis Mani va au WC  
                      et Papa le suit  
                      parce qu'il a repris un peu de rôti au goûter et qu'il veut se laver les mains

CARO           le WC c'est les Russes qui l'ont construit !  
pensez-y, tous les deux, quand  
que le WC, c'est les Russes !

DANI           et moi seule à table avec elle

MANI           et moi je vais au WC et Papa me suit  
et ça le remue tellement, l'histoire avec Hannes, il dit

KURT           ça me remue vraiment

DANI           et moi seule à table avec elle

CARO           elle vivra sans doute éternellement, je me dis  
putain, je me dis, elle vivra sans doute éternellement  
95 ans  
putain  
elle le fait exprès  
elle le fait exprès, elle ne meurt pas exprès

DANI           et puis elle dit qu'elle ne meurt pas exprès  
et qu'elle

CARO           elle est pourtant déjà morte, j'ai dit  
depuis des années elle est morte  
putain, plus rien ne peut sortir d'elle  
elle est morte depuis une éternité  
une mort-vivante et elle ne part pas exprès

CARO           Dani, elle transforme ma maison en caveau

MANI           et moi debout devant la cuvette  
et lui qui se lave les mains  
et il raconte encore une fois l'histoire avec Hannes  
encore une fois

MANI           tu me l'as déjà racontée, Papa  
au téléphone

CARO           avec la vieille, ici, c'est un caveau

DANI           dit-elle  
avec la vieille ici c'est un caveau

MANI           Papa, je te jure, au téléphone déjà tu m'as

KURT           mais pas depuis le début

MANI           et ensuite il me raconte l'histoire avec Hannes

DANI et elle dit

CARO la lumière  
je me suis dit  
quand les enfants arriveront il y aura de la lumière  
et le tunnel sera complètement éclairé  
depuis le bout  
il y aura de la lumière au bout du tunnel  
parce que quand les enfants arriveront il y aura de la lumière  
je me suis dit  
et elle n'aura plus peur dans le noir et

KURT et ensuite je lui raconte encore une fois l'histoire avec Hannes  
qu'il était complètement à bout et de nouveau défoncé et de nouveau à sec  
mais besoin d'argent  
besoin d'argent, le Hannes  
on sait pas pourquoi, mais besoin d'argent  
mais on a une petite idée, de pourquoi il a besoin d'argent  
et ça je ne lui ai pas dit, à Mani, mais j'ai mes sources  
et je sais exactement pourquoi Hannes a toujours besoin d'

MANI et ensuite il raconte encore une fois  
et moi j'en peux plus et n'ai qu'une envie lui tordre le cou  
parce qu'il recommence avec Hannes  
moi debout devant la cuvette et lui qui entre et recommence avec Hannes

CARO parfois je me dis, elle ne meurt pas exprès  
avec ses râles elle nous pompe tout notre air  
à Kurt et à moi  
nous pompe tout notre air  
putain de bordel  
je vis dans un caveau  
ça pue ici  
ça pue le cadavre  
ça se sent, non, bordel de merde

KURT toujours est-il que Hannes a de nouveau besoin d'argent

DANI et puis elle dit  
encore un anniversaire comme ça  
encore un  
encore une année  
moi je marche plus

KURT et une nuit, voilà notre Hannes qui se glisse dans la chambre de ses  
parents  
et les parents de sortie  
en balade, les parents  
tu m'écoutes, Mani ?



et il voit Hannes  
et il voit la chambre  
et tout sens dessus dessous

CARO et ensuite on partira  
tout le week-end  
le soir même on partira  
et moi j'aurai tendu mon fil de pêche

KURT et Hannes crie « Ou est l'argent »  
et le père fait demi-tour  
et laisse Hannes crier  
et rebrousse chemin  
et redescend l'escalier

DANI et puis la nuit elle se relèvera  
comme tous les jours elle se relèvera  
parce qu'il faut qu'elle aille au WC  
elle se lève et va vers l'escalier  
et fait le premier pas pour descendre  
et trébuche sur le fil de pêche  
et tombe dans l'escalier

CARO et nous, partis tout le week-end  
et on revient  
et on détache le fil de pêche  
et une vieille femme est tombée dans l'escalier

MANI et en-bas devant la cuvette la mère  
la mère de Hannes  
vomit toutes ses tripes  
tellement elle a mal à la tête

KURT et le père ouvre l'armoire de chasse

DANI c'est le genre de choses qui arrive, dit elle  
une vieille femme qui tombe dans l'escalier

MANI et la mère vomit toutes ses tripes  
et le père remonte l'escalier

KURT et Hannes se remet à crier, l'argent, où

CARO tous les jours une vieille femme tombe  
tous les jours dans le monde entier des milliers de femmes  
à la seconde même où je parle dans le monde entier des  
milliers et des milliers de vieilles femmes tombent dans les  
escaliers et personne ne se pose de question  
parce que c'est normal  
ce genre de choses arrive

KURT            où est l'argent, crie-t-il

CARO            en Afrique aussi des gens meurent sans arrêt  
des milliers  
et des milliers  
en Afrique par exemple

KURT            et le père met son fusil en joue et tire

DANI            c'est tout ce qu'il y a de plus normal, dit elle

KURT            met en joue et tire  
d'abord Hannes  
et ensuite lui-même

MANI            et la mère vomit toutes ses tripes et entend deux coups de feu  
et vomit toutes ses tripes

KURT            d'abord Hannes  
et ensuite

CARO            mais c'est exprès qu'elle ne meurt pas  
je suis sûre qu'il lui poussera des ailes

KURT            un deux

DANI            là derrière dans son dos il lui poussera sûrement des ailes, dit-elle

CARO            trébuche sur le fil de pêche et il lui pousse des ailes  
et elle vole jusqu'en bas de l'escalier  
et elle atterrit en douceur et elle va au WC avec ses ailes de  
merde dans le dos  
et ne meurt pas exprès

KURT            met en joue et tire  
un deux

CARO            et je me dis  
putain  
en Afrique non plus il n'attendent pas éternellement pour mourir

## BINE

Pardon, mais je crois qu'il y a vraiment aucune raison, là, pour qu'on se sente, je veux dire Oli et moi. Aucune raison, je crois, vraiment, pour qu'on se sente coupable, parce que, voilà, c'est comme ça, je veux dire. Oui, ça peut sembler dur, ça peut sembler vraiment super dur et moche et méchant et dégueulasse, mais je m'en fous, parce que malheureusement, je veux dire, pardon, mais parfois la vie prend une autre direction. Oui, je sais c'est dégueulasse et complètement incorrect, mais la vie c'est pas un pique-nique et parfois ça prend une autre direction et dans ce putain de carré de merde, eh bien malheureusement les axes ont. Je veux dire, pardon, mais quand le sang devient si épais qu'il se fige, c'est peut-être qu'il est malheureusement un peu trop épais, je dirais, et si Dani m'avait posé la question, à l'époque, enfin, si elle m'avait demandé conseil, je lui aurais sûrement dit, tu sais, quand le sang est trop épais, il se fige, alors plus rien ne va, alors la vie se cherche une autre voie, parce qu'elle a pas l'éternité devant elle non plus, la vie, malheureusement, pas l'éternité devant elle on plus, la vie, je lui aurais dit, à Dani, si elle m'avait posé la question, ou bien Mani. Et malheureusement, l'autre voie, c'est moi, enfin Oli et moi, l'autre voie, malheureusement c'était nous, parce que la vie s'est dit, bon, alors je prends plutôt l'autre voie, je prends plutôt Oli et Bine et je fais pivoter les axes, elle s'est dit, la vie, les axes de ce carré de merde, les garçons et les filles, elle s'est dit, la vie, en mettant les points sur les i, parce que, parfois, la vie met les points sur les i et fait ses calculs avec des nombres entiers et ils auraient mieux fait d'en tirer les leçons, Dani et Mani, de l'histoire avec Hannes, d'en tirer les leçons, peut-être, parce avec Hannes aussi, la vie, malheureusement, c'est une belle salope, la vie, et si on regarde, au bout du compte, enfin, si on regarde en arrière, on est malheureusement bien obligé de dire que la vie a eu raison, avec les axes, enfin, le changement d'axes et l'autre voie et tout ça, la vie a « malheureusement » eu raison, parce qu'elle non plus elle construit pas sur du sable, la vie, et c'est certainement pas moi, ça non, qui y peut quelque chose. Quelle merde alors.

(19)

- MANI fermez un peu vos gueules, tous, ici  
bordel de merde
- DANI on est en train de tout merder là mais alors à un point  
comme on peut tout merder parfois  
quelle putain de saloperie de merde  
  
le ciel est une machine  
saloperie de putain de connerie de merde, bordel
- MANI oui, une machine  
au début déjà je l'ai
- DANI et la machine te distribue un numéro  
et la question est absolument pas de savoir, putain, quel numéro  
le ciel te donne  
c'est absolument pas ça la question  
la question, c'est juste SI  
SI il y a un numéro, c'est tout, SI il y a calcul  
SI tu es pris en compte, c'est ça la question  
si tu fais partie du calcul général
- MANI de l'ensemble des éléments  
si tu fais partie de l'ensemble des éléments, avec lesquels on calcule l'économie  
de l'avenir
- DANI putain c'est exactement ça la question
- MANI si tu es une partie du tout, de l'ensemble du calcul
- DANI si sur l'axe
- MANI sur l'axe des numéros il y a une place pour toi  
si tu es un numéro sur l'axe, sur le faisceau des numéros, sur l'axe du bien
- DANI oublie l'axe du bien  
on en a vraiment rien à foutre, putain  
l'essentiel, c'est l'axe lui-même  
tant que tu es sur l'axe, tout va bien
- MANI parce que tout ce qui est sur
- DANI et vraiment on s'en fout de quel axe c'est, putain
- MANI tout ce qui est sur un axe, putain, ça joue un rôle
- DANI quand tu fais partie de

MANI l'ensemble, l'ensemble des numéros  
pas un numéro précis  
de l'ensemble des numéros en général  
alors tu es pris en compte  
alors tu as un avenir

DANI parce que l'axe, le spectre des numéros, il va toujours vers l'avenir  
il va de zéro à l'infini, en ligne droite  
à l'infini de l'avenir  
et avec un numéro  
tu en as un, d'avenir, putain,  
tout ce qui est sur l'axe a un avenir et joue un rôle putain  
dans ce calcul d'économie de l'avenir de merde

MANI donc tout ceux qui sont sur l'axe du mal peuvent aussi se réjouir  
d'être sur un axe  
d'être sur un putain d'axe, n'importe lequel, et pas sur aucun  
parce que sans axe  
quand le ciel

DANI le ciel est une machine

MANI sans axe  
quand le ciel ne te distribue pas de numéro  
tu n'avances pas  
tu es malheureusement en trop, tu n'entres pas dans le calcul

DANI tu fais des mathématiques  
et à côté sur la table tu as une bouteille de Coca  
ça non plus t'en tiens pas compte dans le calcul  
le Coca sur la table, bordel de merde  
oui, un exemple à la con  
le Coca,  
je sais,  
mais ça n'a pas de numéro

MANI et il y en a des milliers  
des milliers et des milliers, il y en a

DANI des millions

MANI oui, des millions d'autres, qui ne sont pas sur l'axe et donc ne jouent  
absolument  
aucun rôle

DANI et il faudrait quand même que quelqu'un leur dise, putain, que le  
ciel est une machine  
mais eux malheureusement pas de numéros et sur aucun axe

MANI et donc malheureusement en trop, laissés pour compte

DANI un reste, un excès  
des cellules en trop  
un tas de cellules  
une moitié de planète de cellules  
un carcinome dans l'appareil digestif du monde  
un putain de carcinome

MANI un dépôt d'hydrocarbures au rebut

DANI un entrepôt organique intermédiaire  
peut-être pour plus tard, on ne sait jamais

MANI et du point de vue de la conservation de la masse tout à fait normal  
parce que les atomes, dans le désert ou je ne sais où se sont dit  
tiens je vais former une combinaison, une petite combinaison  
d'hydrocarbures  
histoire d'être un peu organique

DANI peut-être comme entrepôt pour plus tard, on sait jamais  
même la machine elle ne sait pas

MANI la machine au sens strict du terme et après examen approfondi

DANI putain d'examen approfondi

MANI le machine c'est la transcendance

DANI la transcendance complète  
et Dieu, je crois, n'a jamais été aussi transcendant que la machine  
et pour ça maintenant la machine  
bien plus transcendante que Dieu et en fait maintenant le Dieu absolu

MANI la transcendance absolue

DANI après examen approfondi, à la fin de l'histoire de l'évolution

MANI de l'histoire de l'évolution de la religion

DANI et après la mort de Dieu

MANI à la fin, il y a la machine

(20)

OLI

Et ensuite ils nous encore invités chez eux. Je veux dire. Si on avait su. Bine, cette cervelle de laitue, leur demande s'ils ont déjà quelque chose de prévu, le soir. Puisqu'on ne s'est pas vu depuis si longtemps on pourrait peut-être alors Dani dit qu'on n'a qu'à passer chez eux. Le soir. Passer chez eux. Enfin chez leurs parents. Parce qu'ils n'en ont pas encore. Enfin, de chez eux. Alors Bine a dit, Dani, Dani, ce que je me réjouis. Un hasard pareil. Vraiment. Et bien sûr qu'on va venir. Qu'on va passer vous voir. Le soir. Et les parents de sortie et nous assis là et les deux qui commencent à raconter de ces trucs. Moi non plus je sais pas pourquoi ils ont besoin de raconter ce genre de trucs, des trucs aussi privés, quand on leur rend visite, pourquoi ils racontent ce genre de

(21)

- BINE c'est dingue  
c'est vraiment fort  
et elle a vraiment dit ça  
avec le fil de pêche et tout ?  
je veux dire
- DANI oui, tout, exactement comme ça
- BINE c'est dingue  
fort de chez fort  
vraiment
- MANI et lui dans le cadre de la porte qui m'empêche de sortir
- OLI eh ben
- BINE c'est dingue  
et moi qui ai toujours cru que mes vieux  
eh ben
- dis, Dani, pourquoi tu regardes tout le temps mon ventre comme ça
- DANI quoi ?  
moi ?
- BINE oui, toi  
tu regardes toujours mon ventre
- DANI peut-être parce que je ne supporte pas ta sale gueule de merde  
je me dis
- BINE tu regardes vraiment tout le temps mon ventre  
j'ai l'impression  
quelque part
- DANI non, ce n'est pas vrai
- BINE non, Oli ?  
si  
non ?
- OLI Bine, écoute,  
je
- MANI Oli, il veut me faire peur
- OLI quoi ?

BINE            Oli !  
                  bon, peut-être que je me fais des idées

MANI            ben oui, Oli, cette histoire avec Hannes  
                  le fait qu'il revienne sans arrêt là-dessus  
                  il veut me faire peur

OLI              Mani, s'il te plaît  
                  tu crois pas que c'est un peu paranoïaque  
                  franchement ?

BINE            Dani, je ne mens pas  
                  vraiment pas

DANI            comment ça tu ne mens pas

MANI            comment ça paranoïaque, Oli

BINE            eh bien, qu'il n'y a rien en route chez moi

OLI              que ce soit pour te faire peur, Mani  
                  moi je trouve ça quand même un peu

BINE            Dani, je te jure que je ne mens pas

OLI              non, c'est vraiment de la paranoïa, Mani  
                  je veux dire

BINE            y a vraiment rien en route chez moi  
                  pas vrai, Oli ?

OLI              quoi ?

BINE            chez moi y a rien en route, hein ?  
                  enfin chez nous

DANI            Bine, écoute, je comprends vraiment rien là

OLI              moi non plus

MANI            bon, Oli, t'as sans doute raison  
                  en plus ce serait bizarre qu'il veuille me faire peur  
                  c'est vrai je suis paranoïaque  
                  t'as raison, Oli

DANI            Bine !  
                  je veux dire, je sais pas de quoi tu parles, là

DANI et ensuite elle me dit qu'elle avait pensé que je croyais qu'elle me mentait quand elle disait qu'il n'y avait rien en route chez elle et que c'était pour ça que je regardais sans arrêt

BINE et bien moi aussi je dois être paranoïaque

MANI alors quelle chance qu'on se soit retrouvé,  
Bine  
puisque que moi aussi, hein

OLI oui, c'est bien  
tu vois, Mani  
Bine aussi, elle imagine toujours des trucs

BINE oui, mais quand même pas comme Mani  
vraiment  
en tout cas, Dani  
je veux dire  
je te jure que je ne mens pas

DANI alors je lui demande ce qu'il lui fait penser ça

BINE penser quoi ?

DANI que je te crois pas quand tu dis qu'il ya rien en route et que c'est pour ça que je regarde sans arrêt

BINE eh bien, je me suis dis que  
enfin  
tu sais chez moi l'horloge est déjà réglée  
enfin, l'horloge biologique  
et peut-être chez toi aussi d'ailleurs et c'est pour ça que

DANI que je suis jalouse, parce qu'elle a peut-être un lardon  
non mais elle pense vraiment que je suis jalouse d'elle

OLI aïe aïe aïe, le sujet qui fâche

DAN oui, Oli, je sujet qui fâche  
parce que le gentil petit couple vient rendre visite à de vieux  
amis  
on est des vieux amis, non ?  
Mani ?  
c'est nos vieux amis  
et depuis peu un couple  
avec mariage même et tout  
et ils viennent nous rendre visite et on me soupçonne  
d'être jalouse et que mon horloge  
putain, laisse tomber



et Mani et moi

MANI            mais autrement

DANI            oui, autrement  
parce qu'entre frère et sœur  
je veux dire

MANI            entre frère et sœur, c'est autre chose

OLI              et il dit, entre frère et sœur c'est autre chose  
et je me dis, là tu as bien raison  
sauf qu'entre vous deux, malheureusement, c'est un peu bizarre quand même  
à l'époque déjà je le pensais, quand Mani et moi on était comme  
à l'époque déjà, que c'était bizarre entre elle et lui et  
que Mani, ça ne lui  
enfin  
en supposant que j'aurais pu coucher avec sa  
que ça ne lui aurait sûrement pas  
et que c'est à cause de ça que  
enfin, pas vraiment « à cause de ça »  
que c'est avec Bine que je

DANI            et à l'époque personne ne pouvait savoir qu'en fin de compte  
c'est avec toi, Bine, qu'Oli,  
il y avait quand même quelques raisons pour ce ne soit pas toi  
et Oli mais moi et lui  
quelques raisons, non,  
théoriquement

MANI            et alors Oli me regarde et dit

OLI              que veux-tu  
quand l'amour te tombe dessus

DANI            n'importe quoi  
quand l'amour te tombe dessus  
c'est n'importe quoi  
non ?  
Mani

MANI            et moi je me dis espèce de connard  
espèce de putain de branleur de connard de merdre

DANI            enfin, il y avait quelques raisons  
et voilà que  
je veux dire, on s'informe, non,  
avant que l'amour vous tombe dessus, on s'informe  
je veux dire, on a ses sources, non,  
les garçons et les filles

alors j'interroge mes sources, parce que les garçons sont comme  
cul et chemise alors j'interroge mes sources  
et ma source me dit :  
ouais, va savoir si c'est pour l'éternité sur la longueur

MANI            enfin  
                  moi en tout cas je te crois, Bine  
                  qu'il n'y a rien en route  
                  chez toi

DANI            et parce que le sang est plus épais que l'eau  
                  je me suis dit, non, je te le laisse, Bine

OLI             s'il baise sa sœur, c'est ce que je me demande  
                  si ce branleur baise sa sœur

BINE            elle me le laisse, qu'elle dit, cette sale conne  
                  elle me le laisse  
                  et je me dis, ça c'est très gentil de ta part, de m'avoir laissé Oli, mais je ne l'ai  
                  pas reçu en cadeau, pas reçu en cadeau de la part de Dani, parce que quand  
                  même, il y a aussi autre chose qui entre en ligne de compte, là  
                  je te le laisse, qu'elle dit  
                  et moi je dis

BINE            que veux-tu Dani, quand l'amour te tombe dessus,

OLI             exactement, Bine  
                  quand l'amour te tombe dessus

OLI             et ensuite Mani demande si c'est lié à la gravité

MANI            ça serait pas lié à la gravité ?

OLI             et moi je me dis, et voilà c'est typique  
                  dès que ça devient délicat, on change de sujet  
                  mais moi aussi je crois savoir, de quelle source

BINE            qu'est-ce qui serait lié à la gravité ?

MANI            quand l'amour te tombe dessus  
                  si c'est lié à la gravité  
                  parce que si c'est lié à la gravité, alors  
                  Dani et moi on n'en a pas  
                  ou trop peu  
                  peut-être que Dani et moi, on a tout simplement trop peu de  
                  gravité

DANI            oui, il se peut que tu aies raison, Mani

DANI            je dis, tout en pensant que ça va de nouveau me faire exploser la tête

et que j'ai absolument pas envie d'entendre ça  
et que c'est de nouveau ce genre de phrase, comme cette histoire de ciel et  
de vieux et de jeunes et tout  
et que vraiment j'ai aucune envie d'entendre ça putain

MANI            on a tout simplement pas assez de gravité  
                      et c'est pour ça que l'amour ne tombe pas

BINE            c'est rigolo  
                      comme une pomme

MANI            exactement, comme une pomme  
                      et c'est pour ça que l'amour ne tombe pas  
                      Dani et moi la terre, et il ne tombe pas, l'amour

BINE            et puis elle se lève et retourne au WC

DANI            il faut que j'aïlle au WC

OLI              et Dani se lève et va au WC  
                      assez longtemps, d'ailleurs, Dani,  
                      et je me dis, bon, alors on va peut-être se rentrer,  
                      Bine et moi  
                      quand Dani sera revenue du WC  
                      y reste assez longtemps au WC, Dani

## DANI

Oui, putain, je sais que c'est une saloperie de putain de question d'affectivité tout ça, et que nous tous, là, oui, malheureusement il faut bien que quelqu'un le dise, nous tous somme un luxe, qu'on s'offre à soi-même, on s'offre à soi-même, on s'offre soi-même à soi-même pour une fois, on est la tache de vin au cul du monde, mais parce que ce genre d'asymétrie peut aussi être beau, on se l'offre, pour une fois, cette tache de vin sur la fesse gauche, mais aussi cette espèce de saloperie de merde d'affectivité. Et alors je me demande pourquoi je ne sors pas de cette saloperie d'orbite, de cette orbite émotionnelle, analogique, autour de moi et de ma saloperie d'affectivité et de toute cette merde dans mon crâne. Il faut quand même pouvoir en sortir et pas tout le temps autour de soi même et pas tout le temps sur cette fesse sans bouger et malheureusement pas de politique et pourquoi est-ce qu'en tant que femme il faut toujours que j'en vienne à parler de cette saloperie de putain de bordel de merde d'amour et ça maintenant j'arrête et l'amour peut-aller se faire enculer, et prendre ma tache de vin sur la fesse gauche comme lubrifiant, cette saloperie d'amour et ça y est je recommence, je recommence à parler de l'amour, conasse que je suis, et je me dis, maintenant ça suffit, ça suffit maintenant putain. Et parce que malheureusement je n'arrive pas à sortir aussi facilement de ce contexte d'affectivité, de cette saloperie d'orbite, je me dis qu'il faudrait peut-être que je m'y plonge complètement, à fond, dans ce contexte d'affectivité, parce que malheureusement, à part mon affectivité je n'ai pas de politique, il faut bien que je l'admette, ici et maintenant, publiquement, dans ces chiottes, les deux fesses, la droite et la gauche, les deux fesses vissées à la cuvette, en train de pisser un faisceau de numéros et je l'admet publiquement, que je n'ai malheureusement pas de politique à part mon affectivité analogique de merde, je l'admets, putain de merde, je l'admets. Et je m'y plonge à fond, dans ce contexte d'affectivité, et je fais de cette saloperie d'affectivité analogique locale dans mon crâne un programme général, parce que malheureusement je suis tellement sensible et voilà pourquoi je dis que c'est la seule et unique politique que j'aie, et parce que je porte ma tache de vin sur la fesse gauche, j'ai un léger problème malheureusement, et alors je me dis que la merde sort toujours à droite de la gauche et à gauche de la droite, et le trou de mon cul le juste milieu et je trouve ça parfaitement drôle et alors je me lève et je me retourne et je regarde la merde qui est sortie de moi et je me dis que je viens juste de produire quelque chose de parfaitement analogique et je me replonge vite fait dans mon contexte et je me dis que si mon affectivité est ma seule politique, je n'a plus qu'à attendre d'avoir la tête froide et de ne plus rien vouloir, et que ma tache de vin me dise, il est temps.

(23)

- BINE et tout d'un coup je réalise que si j'étais tombée amoureuse de Mani, je serais aussi passée à côté de ma vie et que j'ai eu, je crois, une sacrée chance que l'amour soit tombé là quel hasard, j'ai eu une sacrée chance, absolument et ensuite Dani est revenu du WC
- OLI bon, je crois que Bine et moi on va se rentrer
- BINE et on parle encore un peu devant la porte
- OLI debout devant la porte on parle encore un peu
- BINE et puis bisous bisous les garçons et les filles et les filles et les garçons
- OLI en diagonale, donc comme dans un carré en diagonale quoi
- BINE et c'est alors
- DANI oui, on a même fait bisous bisous
- DANI Bine, ciao ciao
- BINE et c'est alors qu'elle a dégringolé l'escalier putain elle a tout simplement dégringolé l'escalier je me retourne pour saisir le parapluie, posé comme ça contre la rampe, et je regarde vers en-haut et je vois quelqu'un et je crois d'abord que c'est un fantôme et ça mouline avec ses bras et la chemise de nuit blanche et ça mouline comme si ça avait des ailes et ça vole jusqu'au bas de l'escalier et ça atterrit directement à mes pieds putain quelle saloperie vraiment je veux dire dégringole l'escalier, tout simplement
- OLI putain de merde, je me dis et est-ce qu'il baise sa sœur bon, moi non plus je sais pas pourquoi j'ai pensé ça à ce moment précis, une truc pareil, putain je sais pas non plus putain de merde, et c'est là qu'une vieille dégringole l'escalier

BINE dégringole l'escalier, tout simplement

OLI dégringole, tout simplement

BINE elle lui aurait tendu un, je pense, une fraction de seconde, et je regarde  
 Dani, je l a regarde, et pendant une fraction de  
 seconde  
 vraiment une fraction de seconde je pense

DANI coup du lapin

BINE et je regarde Dani et elle me regarde  
 et je pense, puisque  
 enfin  
 puisque Dani a  
 alors il faut que quelqu'un la  
 je veux dire, alors il faut se barrer  
 je veux dire, se barrer vite fait avant que les secours  
 mais il fait si sombre que je ne vois rien  
 pourquoi il fait si sombre ici putain  
 c'est ça il faut  
 avant que les secours  
 je veux dire  
 mais je ne peux rien voir malheureusement  
 pas de fil ou quoi  
 et c'est possible après tout qu'elle soit simplement tombée  
 je veux dire,  
 ce genre de chose arrive, qu'une vieille femme

OLI et on reste plantés là à regarder et puis quelqu'un prend le téléphone  
 et puis  
 les secours  
 et Bine et moi, et bien on est partis  
 avant l'arrivée des secours  
 on est partis, quoi, Bine et moi  
 de toute façon elle respirait plus alors

(24)

DANI putain il y a quelque chose de louche là  
putain de merde, quelque chose de louche

MANI le ciel est une machine

DANI putain il y a quelque chose de louche

MANI et je me dis, quelque chose devrait enfin commencer là

DANI et moi j'ai besoin, je crois, d'une pause, vraiment  
je veux dire, il a quelque chose de

MANI et que si rien ne commence, alors ça continuera éternellement comme ça  
jusqu'à ce que plus aucun numéro ne nous  
parce que les axes auront  
d'ailleurs je le sens, ça commence  
et tout tourne si vite  
et plus tu es au bord, plus la force centrifuge est grande  
et elle t'arrache ton numéro  
parce que le monde est une centrifugeuse  
et que toi tu es le fond  
tu es le mélange d'acides aminés sur la paroi de l'éprouvette  
et pas de numéro et pas d'avenir

DANI et moi je crois que ça va me faire exploser le crâne

MANI et moi je veux que tout ça s'arrête et ça me fera des vacances  
et pas toujours que l'instant  
mais aussi une histoire et un récit  
et tracer une droite à travers le monde et calculer ce qu'il en ressort  
à la fin

et alors les axes tournent  
et la force centrifuge  
et Dani et moi  
propulsés à l'extérieur  
et tout seuls, je me dis  
deux planètes que personne n'habite

DANI je n'ai aucune gravité, je me dis  
je suis une planète sans centre de gravité  
et autour de moi les autres  
les repus  
les repus avec toute leur gravité  
et moi à côté  
et ils attirent tout à eux  
et moi aucune gravité et aucune lune et j'aimerais que quelque chose  
me rentre dedans

aimerais que quelque chose tombe en moi

MANI et moi je lui dis, elle n'existe plus, la gravité  
elle n'existe plus  
gravité zéro, je dis  
elle n'existe plus  
parce que tu es une planète sans noyau  
et sans soleil  
et aucune orbite  
et aucune lune  
pas même une planète, je dis  
un nuage de gaz  
et à cause de ça l'absence de gravité et complètement volatile  
et le solide ailleurs  
et pas chez toi  
la pesanteur  
ailleurs, je dis  
à la fin  
parce que là où habite la fin, un endroit  
où toute la gravité et tout le solide  
où ils se rejoignent et se condensent  
et là-bas tellement de solide accumulé que tout se précipite dans la fin  
et toi un nuage de gaz  
et autour de toi tout vole vers la fin  
et te passe au travers et t'ignore

DANI et mon crâne va bientôt exploser  
et je me demande, comment le nouveau viendra au monde  
si je suis une planète  
et seule

MANI et pas de soleil

DANI et mon affectivité de merde est malheureusement la seule politique que j'ai  
encore  
ma saloperie d'affectivité et la merde dans ma tête

MANI et le monde une centrifugeuse

DANI et mon crâne va bientôt exploser  
et j'ai de nouveau besoin d'une pause je crois  
non  
pas maintenant

(25)

- CARO            quelle saloperie de bordel de merde, connard, va  
                     espèce de saloperie de putain de connard  
                     un deux  
                     le deuxième  
                     c'était à cause de toi, connard  
                     le deuxième coup de feu, à cause de toi, putain
- KURT            sa mère, à Hannes, ça l'a vraiment remuée  
                     a plus voulu me voir  
                     parce que son  
                     il est à l'hôpital  
                     après avoir, d'abord sur Hannes et puis lui-même  
                     il est à l'hôpital et impossible de mourir  
                     veut plus me voir, qu'elle a dit
- CARO            putain, je le savais, tout  
                     espèce de sale connard  
                     tu crois que je l'ai pas senti  
                     et lui aussi il l'a senti  
                     que quelqu'un d'autre  
                     que tu baisais avec elle
- KURT            et je me dis, il faudrait réinventer la baise  
                     et c'est malheureusement pas un changement de système  
                     et ne veut plus me voir  
                     et tout le temps à l'hôpital  
                     et à son chevet  
                     et à attendre, qu'il
- CARO            Kurt, le deuxième  
                     le deuxième coup de feu, Hannes il y est pour rien  
                     parce que tu baisais avec elle  
                     c'est pour ça qu'il s'est
- KURT            ça va mieux, Caro ? dis ?  
                     est-ce que ça vas mieux, putain !  
                     toi, avec ton putain de fil de pêche
- KURT            enroule le  
                     enroule le autour de ton propre cou, ton putain de fil, je me dis  
                     si fil il y a, autour de ton propre cou  
                     et ensuite on rentre à la maison et tout est noir et elle dit
- CARO            hé, on dirait que c'est mouillé, là, allume un peu  
                     Kurt, on dirait que c'est mouillé
- KURT            et j'allume un peu et elle patauge dans une flaque  
                     en bas de l'escalier, patauge dans une flaque

CARO            quand est-ce qu'ils arrivent, les enfants  
                   quand est-ce qu'ils arrivent  
                   qu'elle demandait toujours

KURT            et je regarde en l'air, en haut de l'escalier, et je vois Dani  
                   tout en haut sur la première marche et elle a quelque chose dans la main

CARO            salut Dani

DANI            salut Maman, je dis et j'ai le fil de pêche dans la main

CARO            salut Dani

DANI            personne l'a vu, le fil de pêche  
                   personne l'a vu, quand les secours étaient là  
                   ça arrive, qu'une vieille femme tombe de

DANI            elle voulait aller au

MANI            et moi j'attends  
                   en haut dans la chambre, j'attends que Dani revienne  
                   en haut dans la chambre

KURT            si je devais recommencer, je crois que je me construirais une maison  
                   c'est drôle que je pense à ça  
                   au moment même où cette flaque et Dani me

CARO            et moi je patauge dans cette flaque et je sais pas tout d'un coup je me  
                   sens très mal

KURT            et moi je monte la rejoindre et je la regarde

CARO            je crois qu'il faut que j'aille au WC, je me sens pas bien du tout, je crois

DANI            et moi je crois que j'ai besoin d'une pause, vraiment

KURT            et moi je monte la rejoindre

DANI            salut Papa

KURT            et je la gifle  
                   et la gifle encore  
                   et encore

MANI            et couché dans le lit je l'attends

CARO            et moi devant la cuvette et je vomis toutes mes tripes

MANI            et je me dis, le sang est plus épais que l'eau



(26)

- BINE le ciel est une machine, qu'il disait toujours
- OLI et elle aussi du coup
- BINE les deux, ils le disaient, cette histoire avec le ciel
- OLI et la machine
- BINE je veux dire, c'est vrai qu'on n'avait presque plus de contact, non ?
- OLI c'est vrai  
enfin  
sans cette histoire avec Hannes, on aurait sûrement plus eu aucun
- BINE oui, sûrement, on les a invités au mariage  
mais bon, je sais pas  
ça veut peut-être rien dire, si ?
- OLI d'ailleurs dans le bouddhisme, il faut arrêter de tout le temps vouloir  
quelque chose
- BINE enfin bref  
et elle a atterri directement à mes pieds  
quand elle a dégringolé
- OLI et je me suis encore dit, purée, Bine, tu as eu une de ces chances
- BINE j'ai eu une de ces chances
- OLI tu te rends compte, si tu avais été un demi-mètre plus près de l'escalier
- BINE je crois qu'elle m'aurait tuée, elle m'aurait vraiment tuée
- OLI on a vraiment eu de la chance qu'elle ne nous ait pas  
enfin
- BINE une petite pause, vite fait, je peux
- BINE ou alors tu me la racontes encore une fois, cette histoire avec le ciel, Oli  
s'il te plaît  
raconte moi encore une fois cette histoire avec le ciel  
allez, Oli  
s'il te plaît
- OLI Bon. Dieu est mort. Et le problème, alors, c'est que le ciel est vide,  
puisque Dieu est mort et donc pendant tout ce temps le ciel est tout  
simplement vide et franchement personne ne peut se permettre ça  
longtemps, de laisser le ciel vide et inutile comme ça, alors le ciel s'est

dit, avant de rester trop longtemps, pas vraiment « planté » là parce que le ciel n'est pas planté, donc avant de rester trop longtemps « je sais pas quoi » complètement vide et inutile, je me paierais bien un meuble ou quelque chose qui remplirait un peu l'espace quoi, parce que depuis que Dieu est mort, je suis quand même sacrément vide, putain et ça peut vous mettre dans un drôle d'état, d'être vide comme ça pour toute l'éternité et alors le ciel s'est payé quelque chose sauf qu'un meuble ç'aurait été une idée conne, puisqu'il y aurait eu personne pour s'asseoir dessus vu que Dieu était mort, qui veux-tu qui s'assoit dessus ou quoi que ce soit, et c'est alors qu'il a tout simplement pensé à une machine, le ciel.

BINE            au fait, il y a quelque chose en route chez nous

OLI             oui

BINE            et ça nous réjouit à fond  
vraiment

Fin